

**Jeanne-Marguerite  
de Montmorency  
(1640-1700)**

[1]

'La solitaire des rochers'

**Extraits de sa correspondance  
avec son directeur, le Père Luc de Bray**

« Je vous l'avoue, vos sages conseils m'ont fait bénir Dieu, mais votre grande douceur a fait murmurer mon amour contre vous. Une seule chose me console, c'est que **mon Epoux a été obéissant jusqu'à la mort de la Croix pour nous mériter le Paradis, et que, pour le posséder, il faut l'imiter et se sacrifier en pratiquant cette reine des vertus.** »

Lettre III, 11 octobre 1693)



« J'ai apporté dans ma solitude mes outils pour travailler le bois, car **le métier de menuisier et celui de charpentier m'ont toujours plu, mon divin Epoux y ayant travaillé pendant sa vie retirée.** J'en ai appris la première teinture à Auxerre, chez ce menuisier où j'ai demeuré 3 ans. » (Lettre III, 11 octobre 1693)

« JESUS Christ qui n'est point trompeur nous a enseigné la manière de prier vocalement. La prière vocale est la marque par laquelle nous reconnaissons la souveraineté de Dieu et que nous dépendons de lui ; c'est un acte d'humilité qui est public et exemplaire, que nous devons non seulement à Dieu, mais à notre prochain. Le Seigneur nous l'a enseigné par le Pater qu'il a composé. Pour moi je ne puis juger de personne, mais j'ai peur que toutes ces oraisons muettes et intérieures ne soient point entendues de Dieu ; car **La prière intérieure doit prendre son fondement sur la vocale, et la vocale doit être aussi intérieure. En effet, mon cher Epoux pria intérieurement et extérieurement dans le jardin des Olives et sur le Calvaire.** » (Lettre III, 11 octobre 1693)

« Il est impossible d'aimer Dieu parfaitement sans aimer son prochain comme soi-même. **Mon attrait est présentement de l'aimer ainsi dans le CŒUR de JESUS Christ crucifié qui a aimé tous les hommes plus que lui-même,** ayant quitté sa propre gloire pour eux, et ayant voulu mourir pour leur salut. C'est cette divine charité de mon sauveur qui occupe présentement mon cœur et mon âme, mon divin Epoux ma faisant connaître qu'une âme qui n'agit que pour elle-même est une âme morte, ne vivant pas de la charité de JESUS Christ, qui s'est oublié lui-même pour ne penser qu'aux hommes. » (Lettre V, 30 avril 1694)

« O digne et sainte Croix, que vous êtes une savante maîtresse ! Tous ceux qui ne vous connaissent pas sont des ignorants, et il n'y a de véritables savants que ceux qui vous aiment et vous consultent. C'est dans ce miroir que j'ai vu les monstrueuses fautes que j'ai faites, et j'ai connu toutes mes faiblesses. C'est dans cette pharmacie divine que j'ai trouvé tous les remèdes à mes maux. **C'est là que j'ai appris que, pour vivre, il fallait mourir de la mort de JESUS Christ.** » (Lettre V, 30 avril 1694)

